



Rescoi

PRINTEMPS
2000

LA REVUE QUI MET LES TIC À VOTRE SERVICE



À l'intérieur...

Les questions d'ordre social liées à l'utilisation d'Internet ♦ La Technologie : un gage d'égalité
♦ Le Canada dans votre salle de classe ♦ Des logiciels gratuits

TABLE DES MATIÈRES

Dans ce numéro

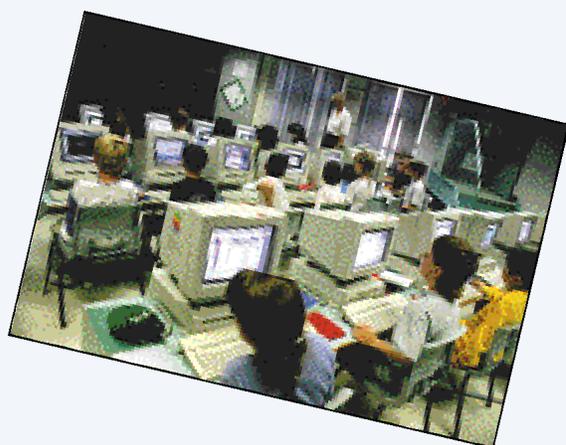
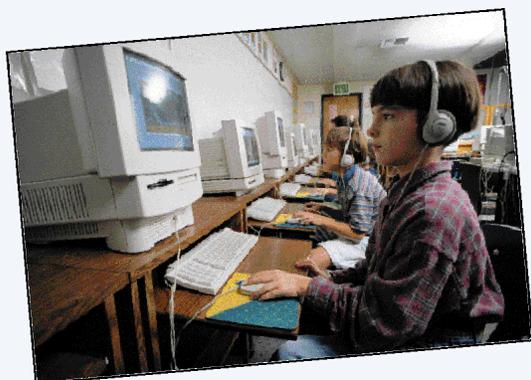


Photo de la couverture par : David Trattles

- 4 L'École polyvalente Saint-Jérôme va au front et récolte les honneurs
par Johanne Bédard
- 6 Les questions d'ordre social liées à l'utilisation d'Internet
par Ken Stief
- 7 Rédaction de Rescol pour les journalistes en herbe
- 8 Un rapport de Rescol et de ses partenaires met en valeur les activités de perfectionnement professionnel
par Ken Stief
- 9 Le réseau In-Terre-Actif incarne la solidarité internationale
- 9 Connaissez-vous les élèves de l'école Mary Queen of Peace?
- 10 Le Canada dans votre classe
par Jovan Matic
- 11 L'ACELF et Rescol récompensent les meilleurs sites francophones d'apprentissage
- 12 La technologie : un gage d'égalité
par Sheri Brink
- 14 Bientôt à l'affiche dans le stationnement d'une école près de chez vous!
par Jitka Licenik
- 15 Radio-Canada Éducation: Des ressources multimédias au service de l'apprentissage
par Carole Poirier
- 16 Un super site d'information en adaptation scolaire et sociale
par Paul Boudreault
- 16 Linux en visite à Montréal!
- 16 Une fenêtre ouverte sur le monde
- 17 Un Canada branché... un peu, beaucoup, passionnément?
- 17 Le Certificat de compétences de ConnectAction : Aider les jeunes à acquérir des compétences en TIC
- 18 Windows 2000 contribue au succès du conseil scolaire de Toronto
- 20 Des animateurs sur la bonne << Voix >>!
par Jacinthe Deschatelets
- 20 Des logiciels gratuits!
- 21 L'Outaouais prend le virage de l'inforoute et du multimédia!
par Mathieu Beaudoin
- 22 Aujourd'hui @ Rescol
par Jacinthes Deschatelets



Une classe locale ou mondiale? Quelle différence y a-t-il aujourd'hui entre une classe locale et une classe mondiale? Grâce aux technologies, presque aucune! En effet, les technologies de l'information et des communications (TIC) nous incitent à élargir nos horizons et à communiquer comme jamais auparavant. Nous avons maintenant accès à une quantité d'information incroyable. Le défi n'est donc plus de savoir si l'information existe ou non, mais d'apprendre à la trouver et à la traiter.

L'un des aspects les plus positifs de cette révolution est certainement la mise en réseau des utilisateurs. Par le passé, les classes étaient des espaces relativement fermés où les enseignants transmettaient la connaissance aux apprenants et où les interactions se limitaient, plus souvent qu'autrement, aux membres de la classe. Avec l'avènement des TIC et la mise en réseau des utilisateurs et des écoles, nous assistons à un virage des écoles vers des communautés réelles et virtuelles beaucoup plus vastes et diversifiées.

Les enseignants et les autres intervenants peuvent plus facilement créer et conserver des liens avec leurs collègues afin d'échanger de l'information ou du matériel, d'entrer en communication avec des associations ou des experts dans certains secteurs d'activité pour pousser plus à fond des recherches ou pour répondre à des interrogations, ou encore de communiquer de façon plus régulière avec les parents.

Pour les jeunes, la mise en réseau offre des occasions renouvelées de faire des recherches, seuls ou en groupes, d'échanger de l'information en diffusant sur la Toile ou encore de réaliser des projets et des travaux avec des classes d'autres écoles, d'autres provinces ou d'autres pays. Bref, les réseaux sont des fenêtres ouvertes sur le monde et des moyens de saisir des occasions d'apprentissage et d'interaction autrefois insoupçonnées.

La souplesse des technologies nous permet d'innover par la gestion de projets en dynamisant l'enseignement et en donnant un rôle plus actif que jamais aux apprenants. Elle les entraîne sur la voie d'un apprentissage interactif et collaboratif au moyen d'outils technologiques qui leur sont

naturels, contribuant ainsi à parfaire leurs compétences en TIC et à assurer leur place sur le marché du travail.

De plus, nombre d'enseignants qui ont fait le virage technologique confirment que, dans bien des cas, les élèves qui se servent des outils technologiques passent plus de temps à faire leurs recherches et à en diffuser les résultats, et attachent plus d'importance à la qualité de leurs travaux écrits, vu qu'ils seront lus par des pairs. Le résultat : ils maîtrisent mieux leur sujet. Autant de constats qui peuvent s'expliquer, entre autres, par le fait que les jeunes se « retrouvent » dans les technologies et que ces moyens de communication les incitent à apprendre puisque les ordinateurs et Internet sont des outils qu'ils utilisent avec aisance.

Dans ce numéro, vous apprendrez comment certaines écoles ont pris le virage technologique en s'ouvrant au monde. L'expérience de l'École polyvalente Saint-Jérôme, l'une des écoles membres du Réseau des écoles innovatrices de Rescol, est un exemple éloquent de la détermination des enseignants qui ont su surmonter les difficultés pour intégrer les technologies de manière innovatrice. Vous trouverez aussi un article sur les réussites d'une école de la Nouvelle-Écosse et sur un laboratoire mobile d'informatique pour la formation des enseignants.

En ce qui a trait aux ressources, nous vous proposons de découvrir plusieurs nouveaux projets ou sites en voie d'élaboration qui vous proposent des moyens originaux d'appliquer les TIC en classe. À ce chapitre, notons la qualité et la richesse des Collections numérisées du Canada comme ouvrages de référence, les nombreuses ressources associées au site de l'adaptation scolaire et, enfin, la nouvelle zone éducation de Radio-Canada, remplie de promesses pour le milieu de l'apprentissage.

Les ressources ne manquent pas et l'intérêt des jeunes non plus. Mettons nos ordinateurs sous tension et collaborons au lancement de projets qui permettront d'exploiter le plein potentiel des technologies, créant ainsi des occasions d'apprentissage renouvelées pour les jeunes et leur permettant de se joindre à une classe mondiale.

Frédéric Nolin

nolin.frederic@ic.gc.ca

Éditeur

Wili Liberman

Rédacteur en chef

Frédéric Nolin

Rédactrice adjointe

Natacha Audet

Rédaction – Révision

Anne-Marie Mayotte, Whitehall Associates

Collaborateurs

Mathieu Beaudoin, Johanne Bédard,

Paul Boudreault, Sheri Brink,

Jacinthe Dechatelets, Jitka Licenik,

Jovan Matic, Carol Poirier, Ken Stief

Coordonnatrice du projet

Lyne Martin

Directeur artistique

Vinicio Scarci

Production

Jennifer Roberts

Directeur de la publicité

Wili Liberman

La Revue Rescol est publiée par Industrie Canada – Rescol et Quadrant Educational Media Services Inc., la maison d'édition de TEACH Magazine.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada 2000

La reproduction, le stockage dans un système d'extraction de données ou la transmission du présent bulletin par quelque procédé que ce soit (électronique, photocopie, enregistrement ou autre) sont permis, à la condition que la reproduction soit fidèle, qu'elle ne soit pas vendue, que la source de l'ouvrage y soit indiquée et qu'Industrie Canada en soit reconnu l'auteur.

ISSN : 1206-0054

Pour obtenir plus d'information, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc., 258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario) M6P 3M9; (416) 537-2103 (tél.); (416) 537-3491 (télé.); teachmag@istar.ca (courriel). Vous pouvez rejoindre Rescol au 1-800-268-6608 ou consulter son site Web [www.rescol.ca/revue] ou à : www.rescol.ic.gc.ca

Le Réseau des écoles innovatrices de Rescol [www.schoolnet.ca/nis-rei] accueillait en 1999 ses 24 premiers membres. Parmi ces écoles primaires et secondaires soigneusement sélectionnées dans tout le pays pour leur engagement, leur leadership et leur succès, l'école Polyvalente Saint-Jérôme (http://www.grics.qc.ca/stjerome/index_d.htm), située au nord de Montréal, brille par son âme de révolutionnaire.

Quand Chantal Desrochers, responsable du centre de ressources multimédias de la polyvalente, jette un regard sur les huit dernières années passées à introduire graduellement les technologies nouvelles au sein de l'établissement, ses doutes s'estompent. Pour elle, l'impossible est réalisable : « Nous avons renversé une montagne entière pour en arriver où nous en sommes, en déplaçant les pierres, une à une », raconte-t-elle, débordante de fierté.

Les pierres, elles étaient lourdes à porter. En effet, pour exploiter les technologies de l'information et des communications (TIC) à bon escient, il fallait faire appel à des conseillers chevronnés en matière de technologies pour l'identification des besoins en ressources humaines et matérielles, pour assurer aux enseignants une solide formation et un encadrement étalé sur une longue période, et pour dénicher d'importants partenaires financiers pour l'achat d'équipement. Le défi paraissait gigantesque, d'autant plus que Chantal Desrochers elle-même ne connaissait rien aux technologies. S'armant d'une volonté de fer, elle démarre son projet, après avoir obtenu la confiance du directeur de l'école, Gilles Charest, réputé pour ne pas s'enticher des barrières protocolaires lorsqu'il est question d'innover.

Le premier bataillon

Un vent de résistance s'installe de part et d'autre dans les corps professoral et administratif. Aveuglés par cet univers inconnu des TIC, tous ne partagent pas la conviction de la responsable du centre de ressources multimédias sur les vertus des technologies en pédagogie. Plusieurs hésitent, rejettent le projet du revers de la main, tentent de dissuader Chantal Desrochers : « Quand tu es initiateur de changement, tu es au front », admet-elle.

La légitimité de cette résistance émanait des bouleversements que l'intégration des TIC entraînait inévitablement au sein de la commission scolaire et de la polyvalente. Informatiser tous les systèmes, offrir de la formation et adapter les méthodes pédagogiques appelaient une profonde restructuration et d'importants investissements. Chez les pro-

L'École polyvalente Saint-Jérôme

va au front et récolte les honneurs

par Johanne Bédard



C'est avec une grande joie que Chantal Desrochers constate l'utilisation efficace et répétée de l'équipement du centre de ressources multimédias par les étudiants.

fesseurs, il fallait penser autrement, travailler autrement. Même la préparation des cours devenait une expérience différente; un travail d'équipe, axé sur l'expérimentation de nouvelles applications plutôt que sur l'élaboration d'un discours plus ou moins statique à partir d'un flot de connaissances personnelles.

Chantal Desrochers tient bon. Elle s'entoure d'un comité responsable de mener à bien le projet d'intégration des TIC. N'entre pas qui veut dans ce comité. Enseignants, pédagogues, chercheurs et membres de l'administration sont sélectionnés pour leur crédibilité éprouvée en matière de pédagogie. La résistance étant encore tout feu tout flamme, il fallait s'abstenir de faire un seul faux pas!

Et tombe la barrière humaine

Deux années scolaires s'écoulent, et le projet roule sa boule, progressivement. Avec l'acharnement des leaders, les

retombées positives se font sentir rapidement et de plus en plus de gens se rallient à la cause. D'une curiosité discrète naquit sans prévenir un engouement vif et général. Les mentalités prenaient le virage technologique : « D'un seul coup, tous les professeurs fourmillaient de créativité. Ils voulaient tous développer des ressources pédagogiques », soutient Chantal Desrochers.

Aujourd'hui, grâce à des partenariats solides créés au sein et hors de la communauté, notamment avec le Réseau des écoles innovatrices de Rescol, près de 500 postes de travail sont à la disposition des 3 000 étudiants, ainsi qu'un centre de ressources multimédias. Et cela ne suffit plus à la demande de plus en plus forte des enseignants.

L'enseignement des sciences sous l'incubateur

Dans le cadre de cette prolifération de projets pédagogiques, Antoine Déry, enseignant en sciences de la nature, a réuni des enseignants de mathématiques et de sciences à une même table, pour cerner les obstacles à l'apprentissage et développer du matériel neuf, novateur et sans entaille.

Les groupes d'études d'Antoine Déry sont formés d'enseignants provenant de l'école Polyvalente Saint-Jérôme et de l'école Lachute, qui s'est jointe volontiers à la polyvalente : « Ce partenariat, estime Antoine, empêche les enseignants de se centrer uniquement sur leur école. C'est une bouffée d'air frais pour les deux institutions. »

La légèreté de la science

Partant du constat que l'une des difficultés d'apprentissage découle de

la lourdeur des principes scientifiques et mathématiques enseignés, Antoine Déry et ses groupes d'études proposent de remettre dans une perspective concrète les notions transmises aux élèves de secondaire 3, 4 et 5. Par exemple, un élève doit marcher devant une sonde qui capte les mouvements, pendant qu'un autre voit se dessiner sur le graphique de sa calculatrice une courbe correspondant à la vitesse de déplacement de son camarade. Ils étudient ainsi le phénomène physique de la vitesse et, en établissant une moyenne, ils intègrent des notions mathématiques. L'élève, par ces expériences, associe à une réalité quotidienne une notion physique qui n'avait jusque-là pour lui de signification que dans les livres.

C'est à l'aide de sondes ou d'autres équipements que les élèves, dans les laboratoires, recueillent des données, les enregistrent dans leur calculatrices à affichage graphique et retournent en classe, où ils peuvent traiter ces données. Ces calculatrices permettent aux élèves d'échanger leurs données, de les transposer dans un ordinateur de l'école ou de la maison, dans un logiciel de traitement de texte, par exemple, afin de les intégrer à un document de travail. Outre l'acquisition de connaissances facilitée, cette méthode permet une économie de temps. Par exemple, une fois qu'un étudiant sait dessiner un graphique correctement, au lieu de le reproduire chaque fois qu'il en a besoin, il utilise un modèle fait par ordinateur et entreprend plus rapidement d'autres expériences scientifiques et mathématiques.

Retrouver l'élève en soi

Le matériel éducatif que les groupes de recherche produisent sera éventuellement mis en ligne sur le site Internet de la polyvalente. L'expertise développée à Saint-Jérôme sera ainsi transmise à d'autres professeurs qui pourront appliquer les activités pédagogiques dans leurs propres classes. Dans un même objectif de partage des expertises à l'échelle mondiale, les rencontres des groupes d'études de la polyvalente et les premières expérimentations réalisées en classe avec les élèves seront captées sur vidéo et diffusées elles aussi sur Internet. Antoine Déry se dit comblé de constater l'intérêt que suscite son projet : « C'est incroyable de voir que nous avons réuni autour d'un engin aussi anodin qu'une calculatrice un groupe d'enseignants pour développer du nouveau matériel pédagogique. »

Il faut dire que la dynamique instaurée depuis la formation des groupes de recherche est exceptionnelle. Les enseignants redeviennent apprenants. Ils s'efforcent d'user de créativité pour découvrir des concepts sous un jour nouveau et les mettre en scène de façon originale. À la polyvalente, il n'est pas rare de voir, par exemple, un enseignant debout sur une chaise faire tomber une balle par terre, tandis que les autres enseignants analysent la situation. Du point de vue de l'élève, comme l'explique Chantal Desrochers, assister à un tel scénario est

convainquant : cela signifie que les notions transmises au secondaire sont encore utilisées à l'âge adulte, qu'elles ne sont pas systématiquement mises sous cloche dès la fin des études.

Recommandations au ministère

Les résultats de cette étude seront rassemblés sous une même couverture, pour être déposés au ministère de l'Éducation, à titre de recueil de recommandations. La popularité de l'étude est presque déjà assurée, si l'on en croit Antoine Déry : « Plusieurs enseignants de mathématiques et de sciences au sein de la polyvalente réclament déjà de la formation. Nos groupes d'études sont donc appelés à devenir mentors. »

La polyvalente entend bien concrétiser davantage son rôle de mentor. Toujours désireuse d'affronter tête première les difficultés, elle fait la guerre au désengagement de la population vis-à-vis de l'enseignement en mettant de l'avant une journée portes ouvertes, une fois l'an, qui met en lumière le potentiel des élèves sur les plans culturel, sportif, ludique et scientifique. Cette perche tendue à la population permet aux élèves de transmettre leurs nouvelles connaissances aux

nombreux visiteurs et, pourquoi pas, d'attirer de nouveaux partenaires.

Avec les 10 000 \$ offerts par le Réseau des écoles innovatrices de Rescol, l'école Polyvalente Saint-Jérôme a pu accroître le nombre de ses équipements, réunir des groupes de travail, développer de multiples ressources éducatives, créer des partenariats fiables et bénéficier d'un rayonnement pour le moins surprenant : Chantal Desrochers raconte avec passion la récente visite d'éducateurs venus directement de la Bretagne pour dénuder absolument tous les secrets du succès de l'institution.

Tranquille, la révolution

Chaque millénaire, comme chaque ère nouvelle, comporte sa dose de crises, de victoires et de changements. Cela se produit à l'échelle planétaire, mais aussi dans les plus petites cellules sociales comme les familles et les écoles; c'est là où les changements comptent le plus. À la tête de ces révolutions, il y a toujours des gens, des révolutionnaires, qui initient non sans heurts les changements. À l'école Polyvalente Saint-Jérôme, réussir à percer l'ère de l'information et des communications a nécessité courage et détermination. Chantal Desrochers et ses « acolytes » connaissent aujourd'hui des heures de gloire bien méritées, tandis que le tollé soulevé il y a quelques années a bien été ravalé par l'emballement progressif des enseignants pour les TIC.

Johanne Bédard est rédactrice pigiste en affectation spéciale au Rescol canadien.



C'est autour de simples calculatrices qu'Antoine Déry a réussi à unir des professeurs de sciences et de mathématiques.

Les questions d'ordre social liées à l'utilisation d'Internet

par Ken Stief

Dans le domaine de l'éducation, les ordinateurs en réseau fournissent un accès sans précédent à l'information et élargissent les horizons de la communication. Cet accès, dont profitent les enseignants et les élèves de la maternelle à la cinquième secondaire (12^e année), soulève d'importants problèmes sociaux liés à l'utilisation responsable, éthique et sûre de l'autoroute de l'information. Rescol et ses partenaires du gouvernement, des entreprises, des foyers et des écoles, doivent faire front commun pour s'assurer que les enfants bénéficient des avantages du libre accès à l'information en ligne sans être exploités ni exposés à de l'information inappropriée.

Voici quelques questions et problèmes à examiner quand on planifie et évalue l'utilisation de la technologie en classe, ainsi que des sites Web pouvant apporter des éléments de réponse.

Qualité et pertinence du contenu en ligne

Les élèves doivent avoir accès à un contenu de qualité lorsqu'ils se servent de didacticiels ou qu'ils consultent Internet.

- Le contenu est-il adapté aux besoins et aux pratiques de l'école en matière d'apprentissage?
- Est-il conforme aux lignes directrices du programme d'études?
- Est-il approprié, inclusif, courant et pertinent?

Propriété intellectuelle et droits d'auteur

Il est difficile d'assurer le respect des lois en matière de droits d'auteur sur Internet.

- Les pratiques en classe sont-elles conformes aux lois en vigueur sur les droits d'auteur?
- L'école favorise-t-elle la compréhension des lois, des politiques et des lignes directrices en la matière?

Pour obtenir plus d'information, consultez le site Web d'Édu@média [<http://edumedia.risq.qc.ca/songe/songc.htm>], de Télé-Québec [<http://carrefour-education.telequebec.qc.ca>], du ministère du Patrimoine canadien [www.pch.gc.ca/culture/cult_ind/copypo_f.htm] ou encore celui de l'Office de la propriété intellectuelle du Canada (OPIC) [<http://opic.gc.ca>].

Protection des renseignements personnels

Les écoles doivent protéger la vie privée des élèves et des enseignants.

- Les politiques sur l'utilisation acceptable proposent-elles des moyens de gérer le comportement en ligne et de favoriser le respect de la vie privée chez tous les utilisateurs en ligne?
- A-t-on envisagé des moyens de protection technologiques comme la surveillance électronique, les systèmes de capture et les entrées personnelles dans les réseaux éducatifs?
- Les procédures d'entreposage des dossiers des élèves et des renseignements personnels sont-elles sûres sur le plan électronique?

Pour en savoir davantage, consultez le site de Strategis [<http://e-com.ic.gc.ca/francais/privée/632d1.htm>] ou celui du Réseau Éducation-Médias [www.reseau-medias.ca/fre/enjeux/privée.htm].

Langue et culture

L'anglais est la langue prédominante sur Internet.

- Les élèves ont-ils accès à des ressources pédagogiques inclusives qui reflètent la diversité et l'identité canadiennes?
- Comment les écoles et leurs partenaires peuvent-ils promouvoir et favoriser l'élaboration d'un contenu reflétant les deux langues officielles du Canada et la culture des peuples autochtones du pays?

Consultez les sites suivants pour obtenir plus d'information : Collections numérisées du Canada [<http://collections.ic.gc.ca>] ou Ressources pédagogiques de Rescol [www.schoolnet.ca/accueil/f/ressources/index.asp].

Besoins spéciaux de certains apprenants

La technologie en réseau augmente les occasions d'apprentissage pour les apprenants ayant des besoins spéciaux.

- Comment la technologie sert-elle à améliorer l'accès de ces personnes à l'apprentissage?
- Les moyens technologiques de l'école permettent-ils une communication régulière entre les enseignants, les parents et les spécialistes des soins aux enfants pour coordonner le soutien qu'ils offrent aux apprenants?
- Les enseignants et les élèves ont-ils accès en ligne à des ressources d'apprentissage conçues pour les élèves ayant des besoins spéciaux?

Vous trouverez plus d'information sur les sites Special Needs Education (SNE) [www.schoolnet.ca/sne] ou The Special Needs Opportunity Windows (SNOW) [<http://snow.utoronto.ca>].

Égalité des sexes

Les filles ont moins souvent recours à la technologie que les garçons, même si Internet semble mieux adapté à leur style d'apprentissage.

- Encourage-t-on les filles à intégrer la technologie à leur apprentissage?
- Existe-il des ressources adaptées aux besoins des filles, qui pourraient accroître l'intérêt qu'elles portent à la technologie comme outil d'apprentissage ou carrière éventuelle?

Utilisation responsable d'Internet

Les élèves qui consultent Internet à l'école se montrent parfois irresponsables dans leur usage de la technologie, ou accèdent accidentellement ou sciemment à des sites inappropriés.

- L'école a-t-elle adopté des politiques en matière d'utilisation acceptable afin de gérer l'accès approprié et d'assurer une utilisation responsable de la technologie?
- Les élèves, les enseignants et les parents ont-ils l'occasion de discuter de l'influence des médias dans le cadre du programme d'études de l'école?

Le site Stellar [www.stellar.nf.ca/sssp/atschool.html] renferme des renseignements utiles à ce sujet.

Partenariats entre le monde des affaires et les milieux pédagogiques

Le Conference Board du Canada et la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants ont élaboré des lignes directrices pour aider les écoles et les entreprises à établir des partenariats éthiques et efficaces.

- L'école établit-elle des partenariats conformes à ces lignes directrices?

Consultez le site du Conference Board du Canada [www2.conferenceboard.ca] ou de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants [www.ctf-fce.ca].

Internet est un merveilleux outil pour les élèves novateurs et créateurs d'aujourd'hui. En en faisant aussi un outil sûr et en sensibilisant les élèves et les enseignants, Rescol et ses partenaires aident les jeunes à préparer un avenir rempli de possibilités.

Visitez le site du Rescol canadien [www.rescol.ca] pour vous procurer une copie de la version intégrale du rapport de recherche sur les questions d'ordre social liées à l'utilisation d'Internet. Ce document est produit dans le cadre des activités du Conseil consultatif national de Rescol.

Ken Stief, président du cabinet K&V Stief Associates, est en affectation spéciale au Rescol canadien.

Rédaction de Rescol pour les journalistes en herbe

Rescol vous invite à explorer Rédaction de Rescol (RDR), le programme de journalisme électronique pour les jeunes. RDR est à la fois une cyberécole pour les apprentis journalistes et une tribune pour la publication et la diffusion multimédias de leurs reportages.

RDR montre aux élèves le fonctionnement des médias tout en les aidant à acquérir les compétences en recherche et en rédaction dont ils auront besoin comme journalistes. La section Boîte à outils du site fournit des conseils pratiques sur la rédaction des nouvelles, des articles de fond, des articles d'opinion ainsi que des chroniques spécialisées.

Les jeunes sont invités à préparer des reportages et à les publier en ligne dans les numéros mensuels de RDR. Une équipe rédactionnelle composée de jeunes se fait un plaisir d'appuyer les reporters dans leur démarche. De plus, les élèves peuvent travailler directement avec un journaliste professionnel grâce au Programme de mentorat.

La section *Dans la salle de classe* offre aux enseignants des idées sur l'intégration des études médiatiques et des activités journalistiques aux cours de français, d'anglais, de technologie, de sciences, d'histoire, de géographie et d'autres sciences sociales et humaines.

Outre ses numéros mensuels, Rédaction de Rescol a également préparé, pour le mois d'avril, un numéro spécial sur la coopération internationale dans le cadre du programme Jeunes reporters sans frontières organisé par le Plan Nagua, en collaboration avec le réseau Télévision Quatre Saisons et le Réseau de l'information.

Venez découvrir RDR au [www.stemnet.nf.ca/rdr].



Dans les écoles canadiennes, de nombreux programmes novateurs démontrent comment la technologie peut améliorer de façon importante l'apprentissage des élèves. Malheureusement, des questions comme l'accès, la connectivité, la rareté du contenu et le soutien technique demeurent des obstacles. Il est clair, cependant, que le perfectionnement professionnel efficace des enseignants est la clef d'une intégration généralisée et efficace de la technologie en classe. Le thème principal des programmes de perfectionnement professionnel pour les enseignants n'est plus l'acquisition de compétences technologiques, mais plutôt les moyens d'appliquer la technologie à l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage.

Le rapport sur le perfectionnement professionnel appuyé par Rescol et ses partenaires révèle diverses méthodes, dont voici certains exemples :

Recherche active : Les enseignants sont jumelés à des membres d'une faculté d'éducation et avec des étudiants, parfois dans le cadre de cours d'agrément, pour étudier de nouveaux modèles d'application des technologies de l'information et des communications (TIC) et discuter des résultats de travaux de recherche active (p. ex. Avalon West School District et Université Memorial de Terre-Neuve).

Cascade : Les principaux enseignants d'un groupe d'écoles reçoivent une formation intensive et s'intègrent à un réseau de perfectionnement professionnel permanent. Ils peuvent alors retourner dans leurs écoles respectives pour fournir un soutien permanent sur place à leurs collègues (p. ex. Telus Learning Connection de l'Alberta [www.2learn.ca]).

Projets d'apprentissage en collaboration : Les enseignants et les stagiaires perfectionnent leurs capacités et connaissances technologiques en collaborant avec des collègues et des élèves à des projets en ligne (p. ex. École Les Compagnons-de-Cartier, de Sainte-Foy [Québec] [www.escc.sainte-foy.qc.ca]).

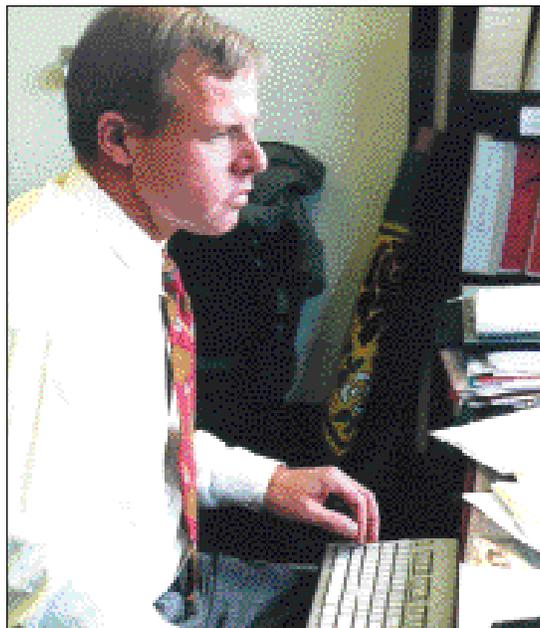
Encadrement ou mentorat : Une équipe centrale de mentors chevronnés travaille directement avec les enseignants en classe et fournit un soutien continu en direct (p. ex. projet d'encadrement des enseignants du Nouveau-Brunswick).

Réseaux : On crée un centre virtuel pour permettre aux enseignants d'accéder à des ressources numériques et de participer à un dialogue professionnel (p. ex. Réseau éducatif de l'Ontario [www.enoreo.on.ca]).

Centre pour enseignants : Un centre de ressources organise des ateliers sur les méthodes modèles, offre des ressources d'apprentissage et permet aux enseignants de communiquer avec des experts-

Un rapport de Rescol et de ses partenaires met en valeur les activités de perfectionnement professionnel

par Ken Stief



Photographies : Rescol.

conseils. Le centre comprend souvent un volet en ligne (p. ex. ministère de l'Éducation de l'Île-du-Prince-Édouard [www2.gov.pe.ca/educ/resources/index.asp]).

Quelle que soit la méthode retenue, les programmes de perfectionnement professionnel sont plus susceptibles de réussir s'ils permettent, par exemple, l'inclusion des enseignants dans la conception de leur propre apprentissage et un ensemble de divers types d'interactions et de styles d'apprentissage (ateliers, discussions et encadrement en ligne, exposés multimédias) qui présentent un modèle d'enseignement efficace. Il est important que les objectifs des programmes de perfectionnement professionnel soient réalistes compte tenu de la technologie et du soutien disponibles en classe et dans les laboratoires scolaires. Les programmes doivent aussi donner l'occasion aux enseignants de dialoguer et de collaborer en ligne dans le cadre d'un réseau de perfectionnement professionnel leur permettant d'étudier certaines questions et d'échanger ressources et idées. Enfin, ils doivent fournir l'accès à une expertise, à des renseignements et à des ressources adaptés au programme d'études.

La création d'un climat favorable à l'innovation et au changement dans les écoles et les districts scolaires est essentielle, comme le sont les partenariats et la collaboration entre les écoles, les districts scolaires et les facultés d'éducation dans le but d'échanger des ressources et de constituer une masse critique de participants. L'école, le district scolaire et la collectivité doivent faire preuve d'un engagement envers l'utilisation de la technologie à titre de priorité à long terme.

Enfin, un bon programme de perfectionnement professionnel comporte des mesures de transition à long terme comprenant une gamme variée d'activités de suivi et de surveillance et d'évaluation permanente du résultat.

Le perfectionnement continu des enseignants revêt une grande importance, vu l'influence qu'exercent la technologie et l'innovation sur l'apprentissage au Canada. Tous ces programmes aident à assurer que les élèves reçoivent la formation et les conseils dont ils ont besoin pour acquérir les compétences qui permettront au Canada d'aller de l'avant au XXI^e siècle.

Pour consulter la version intégrale du rapport sur le perfectionnement professionnel ou pour obtenir plus d'information sur le Rescol canadien, visitez le site [www.rescol.ca].

Ken Stief, président du cabinet K&V Stief Associates, est en affectation spéciale au Rescol canadien.

LE RÉSEAU IN-TERRE-ACTIF INCARNE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

www.cstm.qc.ca

Le Comité de solidarité tiers-monde de Trois-Rivières (CSTM) lutte contre l'inégalité sociale depuis 1973. Ses nombreux projets d'aide et de coopération internationales ont pour mission de sensibiliser chacun d'entre nous à la création d'un monde juste et harmonieux, où tous se partageraient les ressources et les richesses de notre planète. C'est pourquoi il œuvre à la fois auprès des hommes, des femmes et des enfants de toutes les cultures. Comment arrive-t-il à créer un lien entre des collectivités séparées par un océan? C'est simple : en utilisant les technologies de l'information et des communications (TIC)!

En 1997, le CSTM a conçu le Réseau In-Terre-Actif, un projet régional ouvert sur le monde qui a pris son envol grâce à la collaboration du Collège Multimédia CRACK de Trois-Rivières. Ce projet marque le début d'une démarche d'éducation à la citoyenneté. On le trouve à la fois sur le Web www.cstm.qc.ca et sur cédérom. Il permet aux jeunes de 9 à 17 ans de discuter ouvertement de leurs idées avec leurs semblables de l'étranger et de découvrir concrètement leurs différences. Instauré dans près de 500 écoles primaires et secondaires, tant en Amérique du Nord et en Europe qu'en Afrique, cet outil de sensibilisation et d'apprentissage offre également à divers intervenants l'occasion d'initier les jeunes aux questions entourant la coopération internationale au moyen des TIC, en insistant particulièrement sur la question du développement durable.

Vous voulez que vos élèves participent à ce projet? Sachez qu'il mettra à l'épreuve leur créativité et leurs talents de rédacteurs! Ils devront

comprendre les enjeux de la société actuelle et exercer leur rôle de citoyen, donc s'exprimer. Toutefois, ils profiteront également d'une expérience unique et pourront même s'entretenir avec d'autres jeunes de la francophonie mondiale.

Le programme compte trois étapes qui diffèrent selon le niveau scolaire des participants. Les élèves de 9 à 11 ans choisissent entre dessin, la poésie, l'écriture et la bande dessinée. Ceux de 12 à 17 ans rédigent un article sur lequel ils seront publiés dans le journal In-Terre-Actif. Les participants doivent aussi faire au moins une activité comme une exposition, un jeu, une projection, une pièce de théâtre. Enfin, tout au long de l'année, ils seront sollicités à participer aux différentes activités proposées par l'équipe du CSTM telles que des échanges en direct, l'envoi de cartes postales virtuelles et des animations dans les écoles.

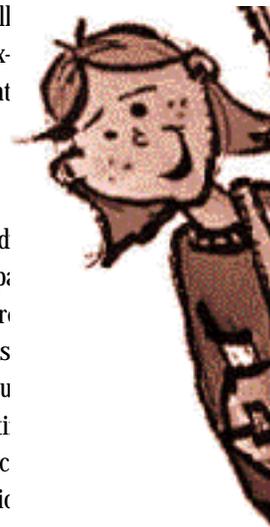
Pour recevoir le projet 2000-2001 et engager vos jeunes, laissez-nous vos coordonnées sous la rubrique Enseignant(e)s.

www.cstm.qc.ca

(819) 373-2598

solitier@tr.cgocable.ca

Agir sur le "NET" c'est aussi choisir la solidarité
L'équipe du Comité de solidarité tiers-monde de Trois-Rivières



Connaissez-vous les élèves de l'école Mary Queen of Peace?

Selon vous, qui donne son âme à une école? Le directeur? Les enseignants? Vous n'y êtes pas du tout! Ce sont les élèves, bien sûr! Leur participation aux activités et leur enthousiasme jouent un grand rôle dans la promotion de l'école. Puisqu'ils en sont les piliers, il est primordial de leur laisser la place qui leur revient et de les encourager à participer aux projets en cours. Ainsi, une école qui désire créer un site Web devrait assurer la participation des élèves à sa conception.

L'école Mary Queen of Peace [www.mqp.k12.nf.ca] de St. John's (Terre-Neuve) adhère à cette philosophie. Elle accorde une grande importance à chacun de ses élèves. Elle affiche régulièrement sur



Internet les travaux collectifs et individuels des enfants de la 1^{re} à la 6^e année, ce qui fait de son site Web une œuvre en constante évolution. Cette année, les enseignants ont lancé un nouveau projet : chacun des quelque 700 élèves a conçu sa propre page Web. Les enfants ont ainsi eu l'occasion d'exprimer leurs opinions et de présenter leur famille et leurs amis. Mais, plus important encore, ils ont perfectionné leurs compétences en TIC à leur propre rythme, tout en s'amusant. Les visiteurs peuvent faire part de leurs commentaires aux enfants puisqu'ils ont tous une adresse électronique personnelle.

Alors, votre école tentera-t-elle l'expérience l'an prochain?

Les enseignants d'aujourd'hui, peu importe la matière qu'ils ont choisie, doivent relever les nouveaux défis que pose l'application des technologies de l'information à l'éducation.

Mais ces technologies leur permettent aussi de bénéficier d'une gamme incomparable de ressources en ligne sur le patrimoine, les peuples, la géographie, les arts et les sciences du Canada. Ils ont à portée de la main plus d'information que ne pourra jamais offrir une école ou une bibliothèque municipale. Toutefois, l'information disponible sur Internet est souvent mal structurée et difficile à trouver. C'est pourquoi certains enseignants hésitent encore à faire appel à Internet et à sa richesse documentaire. Mais il s'agit de trouver des sources Internet fiables pour avoir

accès à du matériel qui peut aider les élèves à découvrir le Canada comme ils n'ont jamais eu la chance de le faire en salle de classe.

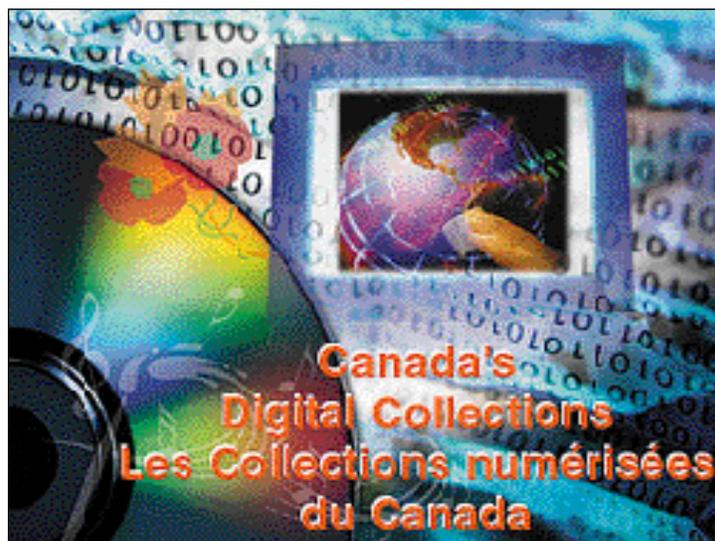
« Les enfants passent de plus en plus de temps sur Internet, tant à l'école qu'à la maison. Cependant, avant que les enseignants commencent à se servir régulièrement de cet outil d'apprentissage en classe, ils doivent avoir accès à des sources fiables, explique Harry Adam, directeur de la J.W. Inglis Elementary School de Lumby (Colombie-Britannique). Chez nous, la popularité des Collections numérisées du Canada croît auprès des enseignants. Ces collections donnent accès à plus de 350 sites Web d'organismes nationaux, provinciaux et locaux. Nos élèves aiment particulièrement la collection *History of Lumby: From Grassroots to Treetops*, qui fait revivre l'histoire et les gens de notre collectivité! »

Les Collections numérisées du Canada [<http://collections.ic.gc.ca>] sont un programme fédéral d'emploi-jeunesse lancé en 1996 afin de donner de l'expérience en création multimédia aux jeunes Canadiens de 15 à 30 ans. Depuis, ces jeunes ont joué un rôle déterminant dans la préservation, sur Internet, des réalisations, des récits et de l'esprit de leur pays. Les résultats sont éloquentes : plus de 2 300 jeunes ont participé à des projets qui, dans leur ensemble, représentent l'une des plus importantes sources de contenu canadien sur l'autoroute de l'information.

Les enseignants découvrent peu à peu les avantages pédagogiques des Collections numérisées du Canada. En Colombie-Britannique, la valeur pour l'apprentissage de sites comme *The British Columbia*

Le Canada dans votre classe

par Jovan Matic



Archives Presents The Amazing Time Machine et *Emily Carr: At Home and at Work* est reconnue par le ministère de l'Éducation de la province, par Yahoo Canada et par des enseignants comme Harry Adams. En décembre 1999, le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique a fait le premier pas et a lancé son programme de sites du patrimoine, en s'inspirant du modèle des Collections numérisées du Canada. Un des principaux objectifs du programme est de favoriser la création de sites Web éducatifs sur l'histoire de la province, qui sont approuvés par le ministère de l'Éducation et servent de ressources pédagogiques aux enseignants.

Au Québec, *La vie au moulin Fisk* il y a 450 millions d'années, *Explorations photographiques du*

Canada avec Malak et d'autres sites jouissent de la même popularité. Les Archives nationales du Canada, le ministère de Patrimoine canadien et d'autres gardiens de nos trésors nationaux ont participé à l'effort en numérisant certaines de leurs collections les plus en demande dans le cadre du programme des Collections numérisées. Et ce n'est qu'un début.

Le programme des Collections numérisées doit aussi son évolution à des étudiants en éducation de toutes les régions du pays, qui ont décidé de simplifier l'enseignement. Eli Funston, un diplômé de l'Université Queen's de Kingston (Ontario) qui enseigne à l'école secondaire Thousand Islands de Brockville (Ontario), était membre d'une équipe qui a ajouté, en 1999, un volet pédagogique aux Collections numérisées. En effet, son équipe a élaboré des modules d'enseignement, des résumés, des outils d'évaluation et des listes d'activités connexes pour certaines collections.

« L'enseignant trouvera sur Internet une trousse d'information complète qu'il pourra télécharger et dont il pourra se servir en classe, explique M. Funston. Les enseignants sont déjà surchargés. Ils cherchent des moyens de se simplifier la tâche et d'être plus efficaces. Les modules que nous avons conçus s'ajoutent au nombre toujours plus grand de collections numérisées renfermant des blocs pédagogiques pour former une série impressionnante de ressources entièrement canadiennes. »

Du moment qu'ils maîtrisent Internet, les enseignants et les élèves peuvent faire une tournée virtuelle du Canada et rapporter avec eux des renseignements importants, sans jamais quitter la classe. À Niagara-on-the-Lake (Ontario), les élèves du cours de musique de 10^e année de Tom MacDonald découvrent la vie et l'œuvre de Glenn Gould, un pianiste de renommée mondiale. Monsieur MacDonald se sert de différents outils pour nourrir l'enthousiasme des jeunes, notamment un grand nombre de livres et d'enregistrements audio de la collection de l'école et de la bibliothèque municipale. Il a aussi recours aux Collections numérisées du Canada.

« Grâce au site Web des Collections numérisées du Canada, j'ai accès à une importante collection d'écrits, d'enregistrements et d'autres renseignements fascinants que je n'aurais pas pu voir autrement sans aller à la Bibliothèque nationale du Canada, où est conservée la collection, explique l'enseignant. C'est la Bibliothèque nationale qui vient à moi. »

Les enseignants qui savent se servir d'un ordinateur peuvent atteindre des niveaux d'excellence incomparables en éducation. Cependant, il n'est pas nécessaire d'avoir un ordinateur en salle de classe pour bénéficier des avantages que comportent les Collections numérisées du Canada. Les enseignants peuvent télécharger et imprimer les documents en vue de les utiliser plus tard en classe. Peu importe l'utilisation qui en est faite, les Collections numérisées sauront susciter l'enthousiasme

des élèves de tous les niveaux dans la connaissance de leur pays, et faciliter la tâche aux enseignants à la recherche de ressources pédagogiques nouvelles et stimulantes.

D'autres modules pédagogiques, activités et sites Web approuvés par les provinces s'ajouteront bientôt aux Collections numérisées, qui sont vite en voie de devenir le premier choix des enseignants pour les projets Rescol à la Source et pour d'autres projets de classe. Consultez la section des ressources pédagogiques du site des Collections numérisées [http://collections.ic.gc.ca/F/index_e.asp] ou la liste de suggestions de projets ci-dessous pour lancer un projet sur les Collections numérisées dès aujourd'hui!

Des suggestions de projets

Concevez un projet Rescol à la Source [www.rescol.ca/alasource/f].

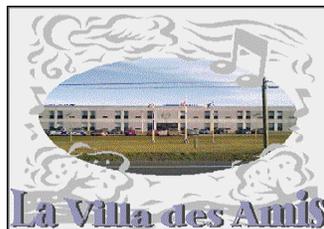
Créez un jeu-questionnaire pancanadien en vous servant de l'information contenue dans les Collections numérisées [<http://collections.ic.gc.ca/malak>].

Présentez une demande de financement pour créer votre propre collection et offrir à vos élèves l'occasion d'acquérir des compétences en multimédia [http://collections.ic.gc.ca/F/index_e.asp].

Jovan Matic est agent des communications au programme Collections numérisées du Canada.

L'ACELF et Rescol récompensent les meilleurs sites francophones d'apprentissage

Le 20 mars dernier, lors de la Journée internationale de la francophonie, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), en collaboration avec le Rescol canadien, a remis à M^{me} Chantale Boucher une bourse de 700 \$ dans le cadre du volet des sites Web du Prix de la Francophonie 2000 pour souligner la réussite de son site d'apprentissage [www.francophone.net/villa]. Madame Boucher, qui enseigne à l'école primaire La villa des amis (Nouveau-Brunswick), s'est démarquée des trois autres lauréats régionaux par l'originalité et la créativité de son projet, et par l'importance qu'elle accorde à la qualité du français. Chacun des autres finalistes a reçu 300 \$ lors des cérémonies officielles régionales de la Semaine de la francophonie, qui se déroulaient du 13 au 24 mars dernier. Il s'agissait d'enseignants de l'école Cité-Jeunesse (Ontario),



de l'école Brodeur (Colombie-Britannique) et de l'école secondaire Joseph-François Perrault (Québec).

Le Prix de la Francophonie a été accordé pour une huitième année consécutive grâce au partenariat de L'ACELF et du Rescol canadien, du Conseil interdisciplinaire du Québec et de l'Association québécoise des utilisateurs d'ordinateurs au primaire et au secondaire (AQUOPS). Pour participer au concours, les enseignants devaient, avec leurs élèves, concevoir un site Internet d'au moins cinq pages. Le site devait porter sur l'un des trois thèmes suivants : la diversité ethnoculturelle au Canada, la francophonie internationale, et la découverte et la promotion des communautés francophones du Canada.

Félicitations à tous les gagnants!

La technologie : un gage d'égalité

par Sheri Brink

Une visite à la Newport Station District Elementary School (NSDS) [www.go.ednet.ns.ca/nsds/kidsnet] est aussi pleine de promesses qu'une première journée d'école. Il s'agit d'entendre les enfants jouer et travailler dans l'atmosphère sereine des lieux boisés pour se sentir inspiré et pour comprendre comment cette école s'est acquise une réputation nationale pour son esprit novateur.

La collectivité qui entoure et appuie cette école de 125 élèves de la maternelle à la 6^e année est elle aussi une source d'inspiration. À plus d'un chapitre, c'est le chauffeur d'autobus de l'école, Wayne Langille, qui apporte la contribution la plus importante au succès de l'école, puisque c'est lui qui dirige bénévolement le laboratoire d'informatique de l'établissement.

Monsieur Langille n'avait jamais touché à un ordinateur lorsqu'il mit les pieds au laboratoire d'informatique de l'école en 1995, après une réduction de ses heures de travail. « Je ne savais même pas comment mettre l'ordinateur sous tension », raconte-t-il. Quelques cours d'informatique plus tard, il enseignait aux élèves comment créer des sites Web, et se servir d'un numériseur et d'autres périphériques.

À cette époque, la NSDS était déjà à l'avant-garde technologique, étant la seule école locale à être branchée à Internet. Aujourd'hui, le laboratoire d'informatique compte plus de 30 ordinateurs et de nombreuses connexions Internet. « L'accès à Internet est conforme au principe directeur de l'école, soit de viser l'excellence dans toutes ses activités et d'offrir aux élèves ce qu'il y a de mieux dans les limites de ses moyens. Nous étions convaincus que ce choix s'imposait », explique la directrice de l'école, Diana MacLean.

L'intégration des TIC

Ce principe directeur a permis au personnel et aux élèves d'entrer dans l'ère nouvelle de l'intégration des technologies de l'information et des communications (TIC). En effet, des classes entières se servent maintenant d'Internet. Selon Judy Maxwell, une enseignante de 1^{re} et de 2^e année : « Les jeunes débordent de connaissances et ont besoin d'explorer le monde qui les entoure. Ils ont besoin d'élargir leurs horizons. Il y a beaucoup trop de connaissances dans le vaste monde pour ne pas en bénéficier. »



Wayne Langille — chauffeur d'autobus et bénévole au laboratoire d'informatique.

Cela dit, de nombreux parents et enseignants s'inquiètent du fait que les enfants peuvent avoir accès à n'importe quoi sur Internet, y compris à des sites non appropriés. Madame MacLean le sait, et c'est pourquoi l'école enseigne aux élèves à se servir judicieusement d'Internet. « À la NSDS, nous sommes conscients du fait qu'Internet et que d'autres médias peuvent séduire les enfants et nous sensibilisons nos jeunes à ces dangers. Nous voulons que les élèves puissent évaluer avec justesse l'information qu'ils découvrent, aujourd'hui et dans les années à venir. »

Les projets en cours

À l'heure actuelle, tous les élèves de la NSDS intègrent les TIC à leur apprentissage dans le cadre de projets scolaires novateurs [www.go.ednet.ns.ca/nsds/kidsnet/special_projects.html], dont voici certains exemples :

- Habitat 2000, le projet de l'école sur la biodiversité et le renouvellement forestier, jouit d'une réputation provinciale, voire nationale. Les élèves empruntent un réseau de sentiers à proximité de l'école, où ils découvrent les secrets de la biodiversité. Une infestation de typographes a entraîné la coupe sélective d'arbres près des sentiers pour les rendre plus sécuritaires. Le résultat : un projet de renouvellement forestier qui s'échelonne sur 10 ans et qui occupe les enfants non seulement sur les sentiers mais en classe et au laboratoire d'informatique, où ils recueillent de l'information sur la revenue, font des recherches, ajoutent des observations sur le site Web et préparent leurs travaux avec l'aide de matériel numérique.
- Avec l'aide d'artistes en résidence de divers milieux, le projet Arts Infusion intègre l'art au programme d'études d'une façon nouvelle. La participation d'artistes versés en technologie visuelle aide les élèves à élever l'ordinateur au rang de médium artistique. La manipulation numérique d'images, l'animation en trois dimensions et la production de documentaires ne sont que quelques-unes des techniques qu'ils explorent dans le cadre du projet.



La directrice de la NSDS, Diana Maclean, passe en revue des projets en ligne avec les élèves.

- Les élèves de la NSDS qui veulent observer les étoiles peuvent évidemment se rendre dans les bois entourant l'école, mais ils peuvent aussi se servir de *Starry Night*, un nouveau logiciel d'astronomie puissant. Et bien que ces deux modes d'observation sont utilisés pour l'enseignement des cours d'astronomie à la NSDS, le progiciel simplifie l'astronomie pour tous les élèves, même les plus jeunes. Les élèves consultent le site Web de l'école pour se tenir au courant des activités « célestes » au programme et se servent du progiciel pour consulter des sites d'astronomie du Web, et se tenir au courant des travaux et des découvertes dans le monde.

Programme ambitieux? Pas si l'on en croit les enseignants de l'école, qui rêvent d'élargir les activités de la NSDS. « Dès le début, notre vision était doublée de détermination et d'un bel esprit d'équipe. Nous croyons que ces attributs peuvent nous mener aussi loin que nous le désirons », explique Diana MacLean. Maintenant que la NSDS a acquis une réputation nationale, elle compte laisser sa marque sur la scène internationale grâce à une collaboration avec des écoles d'Afrique. À mesure qu'ils prennent de l'expérience en conception de sites Web, les élèves espèrent faire bénéficier leurs camarades africains de leur nouvelles compétences. L'école aura besoin d'un serveur pour ces sites internationaux. Elle compte donc créer des sites commerciaux pour recueillir les fonds nécessaires à l'achat du serveur. Madame MacLean a raison lorsqu'elle dit que : « le fait d'être petit n'empêche en rien l'excellence ».

Perfectionnement professionnel

Pendant que les élèves découvrent le monde des TIC, les enseignants s'empressent d'acquérir les compétences qui leur permettront de suivre leur évolution. En plus des cours offerts par l'informaticien en résidence de l'école, Wayne Langille, la NSDS offre tous les mois une demi-journée de formation en intégration du multimédia au programme d'études, grâce à une subvention du Réseau des écoles innovatrices de

Rescol. L'achat d'un ordinateur portable permet aux enseignants de faire la démonstration de progiciels, de sites Internet ou de projets à une classe entière. À la NSDS, les TIC sont situées dans un contexte pédagogique plutôt que technologique, ce qui aide de nombreux enseignants à surmonter leur crainte des ordinateurs.

Défis

Cela dit, l'intégration des TIC comporte sa part de défis. Comme l'explique M^{me} MacLean, la pauvreté qui règne dans les régions rurales de la Nouvelle-Écosse crée un climat de « silence culturel » chez les enfants. Mais l'importance qu'accorde l'école à la justice sociale aide à surmonter cet obstacle. « L'égalité d'accès prime à la NSDS, peu importe où vivent les enfants ou combien d'argent ils ont. Tous les enfants ont les mêmes occasions d'apprendre et de se perfectionner. La technologie les met sur un pied d'égalité. » Ce principe vaut aussi pour le programme à l'intention des enfants qui ont des besoins spéciaux.

Aucune barre n'est trop haute pour cette petite école. « Les élèves se rendent compte de toutes les ressources à leur portée et ce qu'ils apprennent est étonnant. Aucun sujet ne les rebute et ils n'ont pas peur de la recherche. [...] Nous sommes passés de l'apprentissage passif à l'apprentissage actif », explique Judy Maxwell en parlant de l'enthousiasme de ses élèves. Cet enthousiasme s'est répandu aux parents, qui aident à recueillir des fonds pour l'achat d'ordinateurs, et aux membres de la collectivité comme Wayne Langille, qui se dévouent sans compter. « Plus j'enseigne, plus je m'amuse, affirme M. Langille. Si je ne travaillais pas, je serais ici à temps plein. » L'inspiration et l'ambition continueront à animer la NSDS alors que ses élèves assimileront leurs nouvelles connaissances en vue de conquérir les nouveaux mondes que leur réserve l'avenir.

Sheri Brink, du service des relations publiques de l'Université Mount Saint Vincent (Halifax), est en affectation spéciale au Rescol canadien.



Bientôt à l'affiche dans le stationnement d'une école près de chez vous!

par Jitka Licenik

Avez-vous déjà vu un laboratoire mobile d'informatique? Si vous vivez dans une localité rurale de la Saskatchewan, vous en verrez probablement un très bientôt. En effet, un laboratoire mobile d'informatique fait la tournée de la province pour offrir une formation pédagogique et informatique accessible, pratique et économique aux enseignants et aux élèves. Mais qu'est-ce, exactement, qu'un laboratoire mobile d'informatique?

Dans le but de réduire les disparités entre les villes et les régions rurales au chapitre de l'accès aux technologies de l'information et des communications (TIC), l'unité des technologies d'apprentissage du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, en collaboration avec le programme Rescol à la Source du Rescol canadien et le Saskatchewan Communication Network, a mis au point une méthode de formation novatrice pour les collectivités r

Une fourgonnette munie d'un matériel spécialisé à fonction unique, de huit multimédias et reliés à un réseau de câbles, de lignes téléphoniques et d'un service Internet à grande vitesse, est envoyée dans les écoles aux élèves des régions éloignées. Les ordinateurs et Internet, tout en

« Nous savons que les parents ont les mêmes compétences et habiletés que ceux des villes », explique Sandra Pearson (Saskatchewan).

Depuis que le laboratoire roulotte, le mouvement de l'école Clavet en octobre a permis aux enseignants dans une douzaine de

Bob Schad, directeur de l'unité des technologies d'apprentissage, donne plus de détails sur les besoins pas la technologie, nous ne sommes pas des objectifs et donnons une formation en fonction des besoins. Les enseignants participent aux séances de formation pour améliorer leurs méthodes pédagogiques et intégrer la technologie à leurs activités actuelles. »

Pour les enseignants, la formation de pointe en informatique et sur Internet n'est pas le seul avantage que comporte le laboratoire mobile : il réduit les frais de déplacement et leur offre plus de souplesse. De plus, il libère les ordinateurs qui serviraient à former les enseignants, ce qui permet aux jeunes de passer plus de temps à perfectionner leurs compétences en informatique, sans compter qu'il est beaucoup plus économique que la construction d'installations permanentes. Mais plus que tout, il permet l'égalité d'accès. Les enseignants des régions rurales de la Saskatchewan, comme leurs homologues des villes, peuvent maintenant obtenir la formation dont ils ont besoin pour préparer leurs élèves à prendre leur place dans l'économie du savoir.

« Les compétences technologiques sont maintenant essentielles à l'université et sur le marché du travail, et de plus en plus d'entreprises exigent ces compétences », ajoute M^{me} Pearson. Le laboratoire mobile fait en sorte que les jeunes des régions rurales ne soient pas laissés pour compte.

Le laboratoire est en tournée depuis quelques mois à peine et il remporte déjà un succès retentissant, si on en juge par la demande. Avec le lancement probable de programmes semblables un peu partout au Canada, ne soyez pas surpris de voir un laboratoire mobile s'arrêter bientôt dans votre quartier!

Pour obtenir plus d'information, consultez la page d'accueil du laboratoire mobile de formation en informatique [www.sasked.gov.sk.ca/curr_inst/tech/lanvan/index.html].



RADIO-CANADA ÉDUCATION

Des ressources multimédias au service de l'apprentissage

par Carole Poirier

Le nouveau site Radio-Canada Éducation propose une foule de ressources pour aider le milieu francophone de l'apprentissage à intégrer les technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'enseignement et à l'apprentissage. Le site compte trois grands volets : l'éducation par les médias, l'éducation aux médias et un service d'information sur ces deux derniers thèmes.

Bien avant que la Société Radio-Canada n'entreprenne la numérisation de ses archives, les intervenants du milieu de l'apprentissage étaient nombreux à manifester leur intérêt pour ce patrimoine d'une richesse inestimable. La question se posait d'emblée : Quand ces millions d'heures d'enregistrement, ce demi-siècle d'émissions culturelles de grande qualité, cette multitude de documents d'information et d'affaires publiques sur des sujets aussi variés que pertinents seraient-ils disponibles à des fins éducatives?

La récente mise en ligne de la zone Radio-Canada Éducation constitue un premier pas en ce sens. On y trouve en effet, sous l'onglet Médiathèque, plusieurs centaines d'extraits sonores et audiovisuels qui pourront servir de support aux activités de formation par les médias à tous les niveaux d'enseignement.

Dans une perspective constructiviste des apprentissages, plusieurs de ces extraits sont à présent accessibles dans le cadre de scénarios pédagogiques. Car l'équipe de Radio-Canada Éducation conçoit, seule ou avec ses partenaires des milieux d'apprentissage francophones du pays, des sites Web à caractère éducatif ayant des applications pédagogiques concrètes. Ces projets, que nous vous invitons à découvrir en ligne [www.radio-canada/education], s'adressent tant aux enseignants et aux apprenants des niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire qu'au grand public. Nous entendons ainsi faire œuvre d'éducation au sens large, c'est-à-dire aborder des éléments tels la santé, le civisme, l'histoire, la philosophie, les sciences et l'environnement.

Dans le présent contexte d'informatisation massive des établissements d'enseignement, et face à l'émergence d'une nouvelle économie

du savoir, plusieurs ministères provinciaux de l'Éducation ont jugé utile de réviser leurs programmes pour y ajouter des objectifs de maîtrise et de compréhension du langage ainsi que des outils propres aux médias. C'est afin d'appuyer ces mesures qu'une attention spéciale a été portée aux projets qui permettent la présentation et l'exploitation de contenus liés aux technologies de pointe et aux sciences de l'information.

Enfin, par la mise en ligne régulière de nouvelles et de débats touchant l'intégration des TIC aux pratiques pédagogiques, Radio-Canada remplit une fois de plus son rôle de radiodiffuseur public de façon responsable, c'est-à-dire en aidant les enseignants, les apprenants et les citoyens à mieux comprendre les mutations sociales et technologiques d'aujourd'hui et à relever les défis qu'elles posent. Pour ce faire, nous comptons évidemment beaucoup sur la participation active de l'ensemble du milieu de l'apprentissage. C'est pourquoi nous vous invitons à nous faire part, en grand nombre, de vos idées et commentaires !

Carole Poirier est chef de secteur - Éducation à Radio-Canada Nouveaux Médias.



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

Department of Foreign Affairs
and International Trade

Le nouveau Guide de référence canadien sur les Nations Unies

Pour ceux et celles qui veulent
en savoir plus sur l'ONU et sur le rôle
que joue le Canada au sein du système
des Nations Unies

Pour obtenir votre exemplaire *gratuit*,
composez sans frais le 1 800 267-8376
ou visitez www.canecole.org
Also available in English



Un super site d'information en adaptation scolaire et sociale

par Paul Boudreault

Les politiques favorisant l'intégration scolaire ont fait en sorte qu'il y a aujourd'hui des élèves en difficulté dans pratiquement toutes les classes. Souvent, les enseignants se voient dans l'obligation de modifier leurs méthodes pour permettre aux élèves présentant un trouble du développement, une déficience, des incapacités ou encore une simple difficulté d'adaptation sociale de réaliser leur apprentissage scolaire.

Or, même s'ils proposent des modèles d'intervention auprès des élèves en difficulté, les programmes de formation des enseignants ne peuvent pas fournir tous les outils nécessaires à ceux qui enseignent aux enfants en difficulté. De plus, l'enseignant qui reçoit dans sa classe un de ces élèves n'a pas toujours l'occasion de se renseigner sur ses besoins particuliers.

Le site en adaptation scolaire et sociale de langue française, auquel collabore Rescol, a été créé avant tout pour fournir une documentation aux enseignants et aux parents qui sont à la recherche d'information à la fois scientifique et vulgarisée au sujet des besoins de ces élèves, et des moyens de leur venir en aide.

Regroupés sous 26 grands thèmes, tous les renseignements visent non seulement à faire connaître les enfants et les adolescents qui vivent des difficultés d'adaptation scolaire ou sociale, mais aussi à bien outiller les personnes qui sont appelées à intervenir auprès d'eux. Chaque thème compte six volets. Le thème « difficulté d'ordre

comportemental » compte une description générale, un état de la question, une bibliographie annotée, des questions de l'heure, des événements à retenir et des renvois à d'autres sites d'intérêt. Il en va de même pour tous les autres thèmes, qu'il s'agisse de la douance, de la collaboration avec la famille, des différents types de déficience, de la gestion de classe, etc.

Afin de répondre davantage aux attentes des parents et des intervenants concernant l'interactivité, le site comprend maintenant une tribune de discussion et un bavardoir. Ainsi, chaque mois, un nouveau thème est proposé, invitant les internautes à faire connaître leur point de vue et à apporter des éléments de réponse pour faire avancer la connaissance sur le sujet.

Le bottin des ressources humaines du site répertorie les intervenants qui s'intéressent à certains thèmes précis tandis que le répertoire des ressources matérielles fournit des références utiles sur les documents écrits et vidéo.

Tous ceux que l'adaptation scolaire et sociale intéresse peuvent jouer un rôle dans l'élargissement du site, que ce soit en ajoutant leur nom au bottin des ressources humaines, en proposant des sujets de discussion ou en participant activement à l'échange de connaissances par l'ajout d'information. Il peut s'agir, par exemple, de faire connaître une expérience réussie avec un groupe d'élèves handicapés ou en difficulté.

Il suffit de consulter le site à l'adresse [<http://adapt-scol-franco.educ.infinet.net/>].

BONNE NAVIGATION!

Paul Boudreault est enseignant au département de l'éducation à l'Université du Québec à Hull (UQAH).

Linux en visite à Montréal!



Du 10 au 12 avril, le Palais des Congrès de Montréal était l'hôte de l'Expo Linux [www.skyevents.com/FR], un congrès sur les technologies de l'information.

Plus de 100 sociétés internationales s'y sont réunies pour se pencher sur les progrès technologiques et pour apporter des solutions aux problèmes de gestion et de croissance des entreprises. Parmi les sujets abordés, notons l'intégration de Linux dans les écoles, le développement et l'entretien des logiciels, et les applications bureautiques et multimédias des environnements graphiques. Depuis près de 10 ans, Linux rend une grande variété d'ordinateurs compatibles avec n'importe quel logiciel informatique. Il a fait ses preuves : plus de 10 millions de personnes l'utilisent à travers le monde!



Une fenêtre ouverte sur le monde

Ciblétudes interactif [<http://canlearn.ca/francais/fra.cfm>] est une fenêtre ouverte sur une multitude de ressources et d'outils interactifs dont vos élèves ont besoin pour établir leurs objectifs d'apprentissage, explorer les possibilités de carrière et trouver les fonds qui leur permettront de réaliser leurs rêves.

Ce site Web permet aux enseignants de se tenir au courant des nouveautés et des activités dans le domaine de l'apprentissage, et de discuter des grandes questions de l'heure avec leurs homologues. Visitez le site dès aujourd'hui!

Un Canada branché... un peu, beaucoup, passionnément?

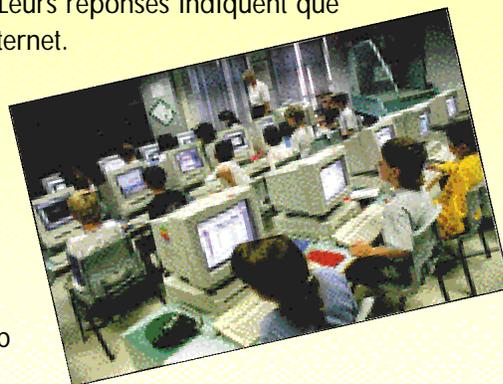
L'an dernier a marqué une étape importante dans l'histoire jalonnée de réussites de Rescol : le programme a aidé le Canada à devenir le premier pays au monde à brancher ses écoles publiques et ses bibliothèques municipales à l'autoroute de l'information. La prochaine étape consistera à étendre la connectivité aux salles de classe.

En novembre 1999, Rescol a lancé une enquête en ligne auprès des commissions, conseils, districts et divisions scolaires du Canada, afin de déterminer le degré de connectivité dans les écoles publiques. À ce jour, 328 organismes (environ 68 p. 100) de toutes les provinces et territoires y ont participé. Leurs réponses indiquent que 88 p. 100 (425 234) des ordinateurs de leurs écoles sont branchés à Internet.

Parmi ces ordinateurs, 55 p. 100 sont placés dans des laboratoires d'informatique, 34 p. 100 sont utilisés en salle de classe et 11 p. 100 se trouvent dans des bibliothèques. Selon les répondants, 79 p. 100 des écoles sont reliées à Internet par le réseau de leur conseil ou commission scolaire, 16 p. 100 se servent de modems et lignes téléphoniques et 5 p. 100 accèdent à Internet par satellite.

À mesure que les salles de classe se branchent à Internet, d'autres enquêtes devront être menées afin d'évaluer et de maintenir le leadership du Canada dans le domaine des réseaux d'apprentissage. Rescol et ses partenaires provinciaux et territoriaux tiennent à remercier tous ceux qui ont participé et les invitent à poursuivre cette collaboration afin de tenir les statistiques à jour.

Pour obtenir plus d'information sur l'enquête, consultez le site du Conseil consultatif national de Rescol [www.rescol.ca/ccnr].



Le Certificat de compétences de ConnectAction : Aider les jeunes à acquérir des compétences en TIC

Dès septembre prochain, un nouveau projet novateur sera mis à la disposition de tous les enseignantes et enseignants du pays, soit le Certificat de compétences de ConnectAction. Ce projet s'adresse aux élèves de la maternelle à la 12^e année (secondaire 5) et se veut un outil de motivation pour faciliter l'apprentissage de compétences reliées à Internet. Il a remporté un grand succès dans les écoles où il a été mis à l'essai, et reçoit l'appui de trois grandes associations : l'Association canadienne de l'informatique, l'Association canadienne de la technologie de l'information et l'Alliance canadienne de technologie de pointe.

Au moyen d'un tableau de compétences, les élèves apprennent à accomplir diverses tâches allant de la transmission d'un courriel à la création d'une page Web. Au cours d'une année, les élèves peuvent franchir quatre niveaux de difficulté qui leur permettent de maîtriser davantage la technologie.

Le projet peut être intégré aux activités régulières en salle de classe ou à diverses activités parascolaires (programmes du midi ou clubs se réunissant avant ou après les cours). Il peut prendre une dimension collective ou individuelle.

Pour en savoir davantage sur le projet ou sur la façon d'y participer, visitez le site Web [<http://connectaction.ic.gc.ca/certificat>].

Windows 2000 contribue au succès du Conseil scolaire de Toronto

Publireportage

Brian Morrison est un homme extrêmement courageux et dévoué. En sa qualité de coordonnateur de l'intégration des systèmes et de la gestion du changement au Toronto District School Board, il a été chargé d'intégrer et de normaliser les systèmes informatiques de sept anciens conseils scolaires qui forment maintenant un mégacouncil. « Nous sommes en train de créer un nouvel environnement pour le conseil », dit-il avec modestie.

Mais voilà : comment s'y prend-on pour amalgamer sept conseils distincts? Et une fois ce travail terminé, comment fait-on pour intégrer les systèmes frontaux et dorsaux afin qu'ils fonctionnent de façon transparente tout en servant des utilisateurs dispersés aux quatre coins d'une région? Il faut se rappeler que le nouveau Toronto District School Board compte 300 000 élèves, 25 000 enseignants, employés et administrateurs qui travaillent dans 600 bureaux et écoles, et 60 000 ordinateurs personnels. En plus, le conseil exploite les sept réseaux qui étaient en place avant l'amalgamation. Quelle est l'ampleur de la tâche? En un mot : herculéenne. La recherche de la solution parfaite a mené le conseil vers Windows 2000.

Heureusement M. Morrison est un homme affable qui a le sens de l'humour, car sa tâche en découragerait plus d'un! Prenons, par exemple, tout le matériel hétéroclite, les nombreuses plate-formes et la multitude d'applications qui sont utilisés dans les écoles. Monsieur Morrison et son équipe mettent présentement à l'essai 2 500 progiciels dont se servent les enseignants de la maternelle au cours préuniversitaire de l'Ontario pour s'assurer qu'ils sont compatibles avec Windows 2000. De plus, 50 p. 100 des ordinateurs du conseil sont des Macintosh. « Nous avons trouvé un logiciel qui permet d'intégrer les Mac pourvu qu'ils soient dotés de la version OS 7.6 ou de versions plus perfectionnées », explique M. Morrison sans broncher.

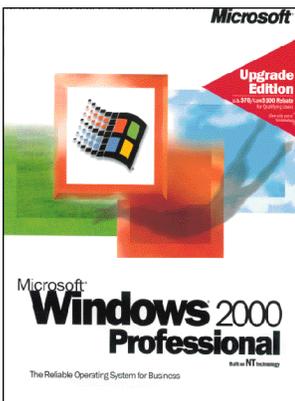
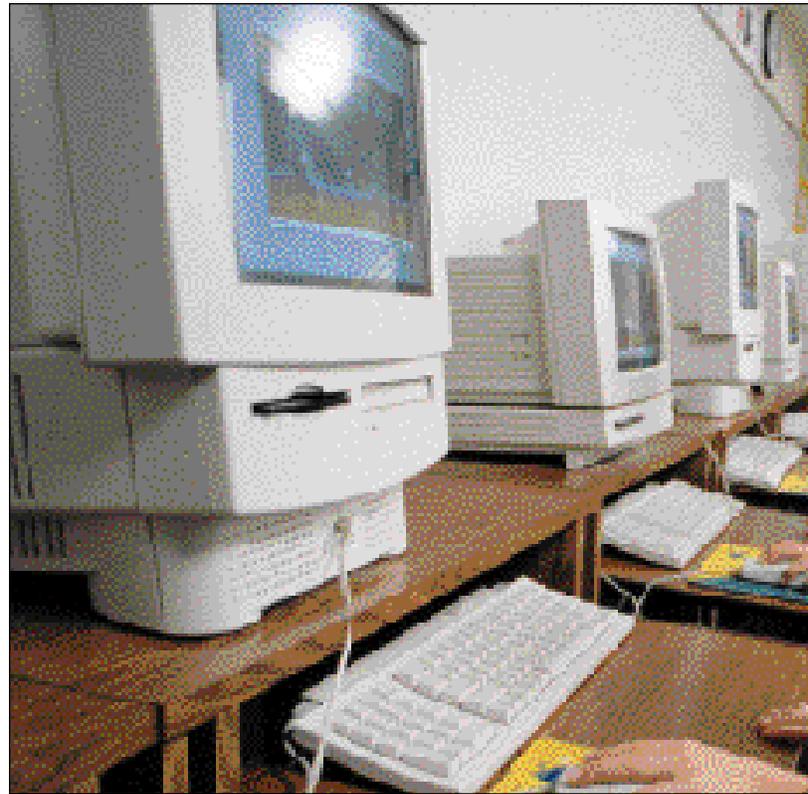
Pourquoi est-il si calme? La grande fiabilité de Windows 2000 y est pour quelque chose. Il est intéressant de noter qu'à l'origine, Windows 2000 n'était même pas dans la course puisqu'il n'était pas encore commercialisé au moment où le conseil a préparé les devis d'intégration. C'est Microsoft qui a demandé au conseil s'il accepterait d'installer Windows 2000. La première réponse fut négative. Monsieur Morrison et son équipe étaient méfiants. Après tout, il s'agissait d'un nouveau produit et ils ne voulaient pas servir de cobayes à Microsoft. Il n'était pas question d'avoir à résoudre tous les problèmes d'un nouveau système. Cependant, M. Morrison a par la suite entendu dire que le produit était fiable et il a

accepté de rouvrir le dossier. « Après quatre semaines d'essai, nous avons adopté Windows 2000 », déclare-t-il, en expliquant qu'il a été séduit principalement par la convivialité du système, sa fonctionnalité supérieure et sa fiabilité. « Nous avons mis le système à rude épreuve en le poussant à la limite et en doublant ensuite la charge. Et pas un seul ordinateur n'est tombé en panne, même après 96 heures ininterrompues d'exploitation maximale. »

L'équipe du projet ne comptait que 12 personnes de différents services du conseil. D'autres spécialistes se sont joints à l'équipe au besoin. C'était la première fois que ces personnes faisaient équipe et elles n'avaient jamais entrepris un projet d'une telle envergure. L'enthousiasme était cependant au rendez-vous. « Donnez un nouveau produit à des techniciens, et vous verrez qu'ils ne tardent pas à se lancer tête première » déclare M. Morrison. Les membres de l'équipe provenaient de secteurs différents mais, selon M. Morrison, chacun possédait des connaissances distinctes qui furent précieuses, compte tenu de l'ampleur du projet et de la nature des essais nécessaires.

Il était essentiel que les essais soient rigoureux, vu l'utilisation qu'en feront les écoles du conseil. Monsieur Morrison explique : « Les jeunes aiment repousser les limites et ils essaient n'importe quoi. Lorsqu'ils font leurs projets, ils exploitent le système à fond et essaient d'aller encore plus loin. Cela nous incite à nous tenir à la fine pointe de la technologie afin que nos élèves évoluent dans le meilleur environnement d'apprentissage possible. »

Le projet compte trois stades : l'installation de la nouvelle plate-forme sur les serveurs du conseil, l'installation de Windows 2000 dans les ordinateurs des bureaux administratifs et l'installation de Windows





2000 dans les ordinateurs de toutes les classes de chaque école. Les deux premiers stades sont terminés. Windows 2000 est disponible dans 14 immeubles et est utilisé par quelque 2 000 employés des services administratifs. Cela représente en soi un réseau important. Au cours des 12 prochains mois, l'équipe s'attaquera au troisième stade. Les écoles et les bureaux administratifs exploiteront les mêmes applications qu'ils exploitaient avant l'implantation du nouveau système : paie, finances et dossiers des élèves. Cependant, M. Morrison et son équipe conçoivent présentement ce qu'ils appellent une « nouvelle image » pour les postes de travail.

En effet, dans l'environnement Windows 2000, tous les utilisateurs, peu importe leur poste de travail, verront la même chose à l'écran. L'équipe met présentement à l'essai cette nouvelle image et compte l'introduire dans les 600 écoles du conseil à compter de l'automne prochain.

Windows 2000 offre aussi d'autres avantages, notamment la variabilité dimensionnelle et une excellente fonctionnalité. Ce système d'exploitation a été conçu de façon à répondre aux besoins d'un réseau qui évolue rapidement. « Windows 2000 nous offre la variabilité nécessaire pour bien servir nos 300 000 utilisateurs », dit M. Morrison. Le degré de fonctionnalité du système offre aussi au conseil la souplesse et le contrôle nécessaires. Les mots de passe en sont un bon exemple. L'ancien système n'offrait que deux choix : donner tous les privilèges d'accès à l'utilisateur ou ne lui en donner aucun. Windows 2000 permet aux administrateurs du système d'adapter le degré d'accès à la tâche que doit accomplir chaque utilisateur. Monsieur Morrison soupçonne que cette fonctionnalité permettra au conseil de réaliser des

économies dans l'avenir. « Nous n'aurons pas besoin d'acheter d'autres logiciels. De plus, les conseils scolaires obtiennent d'excellents rabais de Microsoft et nous profitons de ces rabais à l'achat de Windows 2000. »

En fin de compte, M. Morrison revient toujours à la fiabilité du produit et à l'aisance avec laquelle son équipe a pu mettre à l'essai et implanter le système. Lorsqu'on lui demande de parler des difficultés éprouvées en cours de route, il est à court d'exemples. « Nous n'avons pas eu de gros problèmes », explique-t-il. « Si vous m'aviez posé la question il y a six mois, je vous aurais dit que j'étais tombé sur la tête ». Pour l'instant, M. Morrison et son équipe préparent le lancement du système, qui aura une incidence sur presque toutes les classes de la ville de Toronto. Ils sont détendus, calmes et confiants.

Le Toronto District School Board a pu réaliser des économies supplémentaires en se procurant la licence « School Agreement » de Microsoft.

Connaissez-vous le programme School Agreement?

Les conseils et commissions scolaires du pays peuvent réaliser des économies additionnelles grâce au programme School Agreement de Microsoft, un contrat de licence annuel à l'intention des écoles. Le contrat est à la fois simple et souple. Il a été conçu après des discussions et des consultations avec des éducateurs.

Le programme offre de nombreux avantages : a) un versement annuel pour le paiement du logiciel; b) l'accès à la version la plus récente du logiciel; c) un moyen facile de faire en sorte que les ordinateurs de l'école, du conseil ou de la commission soient conformes.

Le contrat School Agreement couvre tous les ordinateurs Pentium, PowerMac et iMac, ainsi qu'un certain nombre d'ordinateurs 286, 386 et 486, et d'autres ordinateurs UNIX et Apple, soit au moins 100 modèles d'ordinateurs.

Voici comment fonctionne le programme. Si votre école est dotée, par exemple, de 500 Pentium, 200 PowerMac, 200 ordinateurs 386 et 200 terminaux Windows, 700 ordinateurs parmi les ordinateurs admissibles (Pentium et PowerMac) sont comptés. Vous pouvez ensuite choisir parmi les autres ordinateurs, par exemple 100 ordinateurs 386 et 50 terminaux Windows, pour un total de 850 ordinateurs. Le School Agreement est un abonnement de 12 mois qui vous autorise à exploiter le logiciel et vous fournit toutes les mises à niveau durant cette période. Pour pouvoir participer au programme, l'école doit compter au moins 100 ordinateurs. Le montant de l'abonnement annuel est établi en fonction du nombre d'ordinateurs. Le contrat couvre aussi une vaste gamme d'applications et de progiciels, y compris Microsoft Office, Works, Encarta, Visual Studio, Office Starts Here, Project et Front Page.

Plus abordable que l'achat de progiciels distincts, le School Agreement est un contrat de licence et un mode d'établissement des prix tout en souplesse. Pour obtenir plus d'information, visitez le site Web des écoles primaires et secondaires de Microsoft [www.microsoft.com/education/k_12.htm].



DES ANIMATEURS SUR LA BONNE « VOIX »!

par Jacinthe Deschatelets

Si vous vous demandez encore d'où provenait la petite voix entendue sur les ondes de la radio 89,9 FM du 23 au 26 mars dernier, ne cherchez plus! C'était probablement celle d'un élève de l'école du Grand-Boisé de Chelsea! (Québec) En effet, au cours de la Semaine nationale de la francophonie, les enfants ont pris les ondes d'assaut avec leur spontanéité et leur enthousiasme pour présenter au public de l'Outaouais des émissions au contenu dynamique. La programmation, placée sous le signe de la francophonie, était fidèle au thème choisi par l'école du Grand-Boisé : « 2000 façons de communiquer ».

Chaque matin, dès 8 h, les jeunes ont prouvé leur aisance au micro en présentant des émissions variées à leurs auditeurs. Au programme : musique, humour, récits et radiofiction. Plusieurs reportages ont été réalisés à l'avance et quelques personnalités, dont Roch De Fayette, un amateur d'insectes bien connu dans la région, et Tania Singfield, la gardienne de but vedette de l'équipe canadienne de soccer, se sont gentiment prêtées à une interview avec les journalistes en herbe. Un habitant de Chelsea a également animé une séance sur la musique traditionnelle et les contes populaires. À 20 h, la journée se terminait et les jeunes raccrochaient leurs casques d'écoute en regrettant de devoir partir! Les élèves étaient si enthousiastes qu'il a fallu diviser le temps d'antenne pour chaque classe, de la maternelle à la 6^e année.

Le projet, qui a reçu l'autorisation du Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), a également bénéficié d'une subvention du ministère du Patrimoine canadien et d'un appui considérable de la part d'Industrie Canada. La maison Archambault a contribué au choix musical en prêtant gracieusement quelques disques aux jeunes animateurs. Le studio de radio, installé dans la bibliothèque de l'école, disposait d'un équipement d'excellente qualité. En effet, quatre microphones, deux lecteurs de disques compacts, un téléphone et plusieurs autres outils essentiels ont été mis à la disposition des élèves. Un comité de parents s'est rapidement formé afin de prendre en charge le déroulement de l'événement. Selc Michel Delorme, président du comité organisateur, « la communication par les médias a une réelle fonction éducative ». La preuve : les jeunes ont dû préparer eux-mêmes leurs émissions en faisant des recherches et en approfondissant les sujets choisis.

Vous avez raté cet événement? Dans ce cas, il ne vous reste qu'à souhaiter qu'il se répète l'année prochaine! En attendant, vous pouvez toujours visiter le site Internet du projet à l'adresse [<http://w3.franco.ca/radioenfant>].

Jacinthe Deschatelets, étudiante à l'Université de Sherbrooke, est en affectation spéciale au Rescol canadien.



Des logiciels gratuits!

Conformément à son désir d'aider les enseignants et les élèves à maîtriser les technologies de l'information par le truchement du programme Rescol à la Source, Microsoft Canada est fière d'offrir gratuitement des logiciels comme Front Page 2000 et Encarta Encyclopédie de luxe 99 aux enseignants qui dirigent des projets financés par Rescol à la Source.

Consultez le site Web du programme Rescol à la Source [www.rescol.ca/alasource/f] pour en savoir davantage sur le programme et sur les logiciels gratuits de Microsoft.



Microsoft

INDEX PUBLICITAIRE

Faites-nous part de vos commentaires sur la *Revue Rescol*. Pour obtenir plus d'information sur les compagnies et les produits énumérés ci-dessous, communiquez avec Quadrant Educational Media Services Inc. :

258 Wallace Ave., Ste. 206, Toronto (Ontario)

Tél. : 416-537-2103 Téléc. : 416-537-3491

Courriel : [teachmag@istar.ca].

- AllstateOBC
- Cisco Systems22
- Microsoft18
- Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international15

L'Outaouais prend le virage de l'inforoute et du multimédia!

par Mathieu Beaudoin

Du 25 au 28 avril 2000, la Ville de Hull était l'hôte de la 3^e édition du Salon de l'inforoute et du multimédia - VirezNet. Cet événement, qui a eu lieu à la Maison du citoyen et au Palais des congrès, était organisé par la Corporation VirezNet en collaboration avec les intervenants du milieu de l'éducation de l'Outaouais et les entreprises technologiques de la région. Près de 600 enseignants et 12 000 élèves de la région de l'Outaouais et des conseils scolaires francophones de la région d'Ottawa sont venus assister à ce salon agencé en trois volets.

Ta planète, ton école sur Internet

Le volet « jeunesse », qui avait pour thème « Ta planète, ton école sur Internet », était présenté dans le cadre de la foire technologique, et a fait valoir l'intérêt d'une carrière scientifique ou technologique auprès des jeunes des niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire. Les jeunes participants à la foire technologique y exposaient des projets réalisés en classe, tous aussi intéressants les uns que les autres.

Le volet « jeunesse » comportait d'autres activités comme les Journées Carrières, dans le cadre desquelles les entreprises technologiques et les établissements d'enseignement ont monté des stands où les jeux et les activités pédagogiques leur ont permis de se faire connaître auprès des jeunes visiteurs. Grâce à ces stands, les entreprises ont pu également rencontrer les travailleurs de demain et leur faire connaître leurs exigences en matière de formation, ainsi que leur exposer les avantages d'une carrière en technologies de l'information et des communications (TIC).

De la technologie à la pédagogie

Le volet « enseignants », dont le thème était « De la technologie à la pédagogie », a permis aux enseignants des niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire de participer à des ateliers sur l'utilisation des TIC en salle de classe. Près de 600 enseignants ont donc pu se familiariser avec les technologies ou approfondir leurs connaissances dans le domaine en découvrant de nouveaux projets ou de nouvelles ressources.

La Soirée de l'excellence

Le volet « Soirée de l'excellence » était consacré à la reconnaissance du travail extraordinaire réalisé par les jeunes, les enseignants et les entreprises technologiques. Les participants à cette soirée se sont vu décerner des prix pour souligner leur dynamisme et leur initiative au chapitre de la conception et de l'application des nouvelles technologies de l'information.

Des prix Excelcia ont été remis aux entreprises qui s'étaient démarquées dans les domaines suivants : innovation, technologie et multimédia, réussite commerciale, et « coup de cœur » (prix spécial du jury).

Rescol a remis le prix Pédagogica à plusieurs enseignants dont les projets exceptionnels permettent aux jeunes de perfectionner adéquatement leurs compétences en TIC. Ces prix ont été remis à 13 enseignants de l'Outaouais dont la candidature avait été présentée par leurs homologues de la région, témoignant ainsi leur appréciation et leur reconnaissance envers leurs collègues.

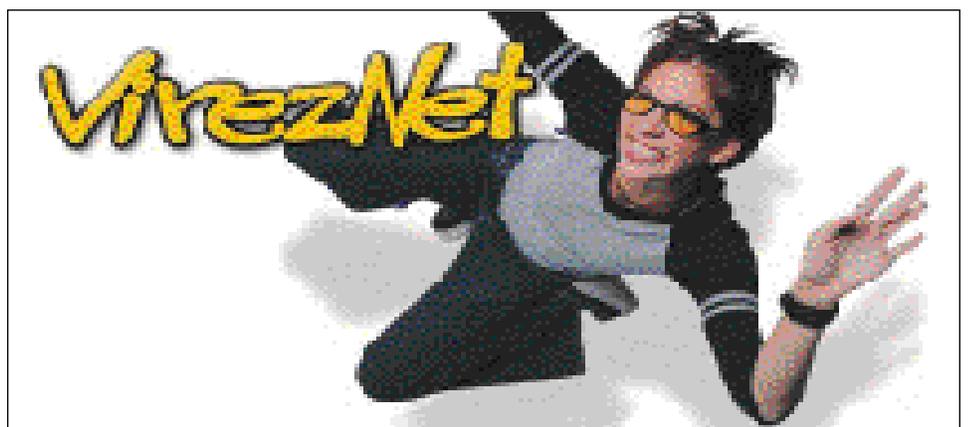
Quant aux protagonistes de cette manifestation, c'est-à-dire les jeunes, ils se sont vu octroyer des prix VirezNet d'une valeur de 300 \$ pour leurs magnifiques projets. Ces projets de qualité ont été élaborés avec imagination et sont le reflet indéniable du talent de notre jeunesse.

Tout le monde est gagnant

Le Salon de l'inforoute et du multimédia n'a fait que des gagnants : les enseignants ont vu leurs efforts récompensés; les entreprises ont pu promouvoir leurs produits et faire connaître leurs besoins en main-d'œuvre; les jeunes ont élargi leurs horizons et acquis des compétences additionnelles en TIC. Félicitations à VirezNet et à la ville de Hull pour cette manifestation hors pair.

Pour obtenir plus d'information sur le Salon de l'inforoute et du multimédia, ou pour consulter la liste des lauréats, visitez [www.vireznet.org].

Mathieu Beaudoin, étudiant à l'Université de Sherbrooke (Québec), est en stage au Rescol canadien.



Aujourd'hui @ Rescol

La chronique des enseignants branchés

par Jacinthe Deschatelets

Pour offrir un maximum de dynamisme et de nouveauté à ses visiteurs, un site Internet doit être révisé chaque jour. Les études sur les sites Web disent bien qu'un site qui ne change pas est un site qui est mort. Voilà pourquoi Rescol s'engage, depuis juin 1998, à publier chaque jour la chronique Aujourd'hui @ Rescol, qui porte sur l'actualité des technologies de l'information en apprentissage. La mission de Rescol est de faciliter l'accès des jeunes à des ressources d'apprentissage multimédias et de leur fournir les outils nécessaires pour maîtriser les technologies de l'information. Il est donc essentiel que son site Internet montre l'exemple en présentant quotidiennement des nouvelles du milieu des multimédias et de l'apprentissage en provenance de partout au Canada et d'ailleurs.

La chronique Aujourd'hui @ Rescol offre aux nombreux collaborateurs de Rescol une excellente occasion de promouvoir leurs activités sur le site. En effet, plusieurs partenaires s'en servent comme vitrine pour faire connaître leurs projets futurs et y annoncer des concours, des événements ou encore des nouveautés. Chaque texte contient au moins un lien qui envoie le visiteur directement sur le site de l'organisation mentionnée. De plus, les articles demeurent affichés sur le site

pendant plusieurs jours et sont ensuite conservés aux archives, afin de permettre aux visiteurs de les visiter en tout temps.

Par ailleurs, cette section du site est principalement fréquentée par des professeurs et des élèves. Ils sont plus de 5 500 à consulter chaque mois et à y découvrir une multitude d'idées nouvelles à intégrer à leurs programmes d'apprentissage. « Je consulte cette chronique environ une fois par semaine », affirme M. Yvon Tremblay, un enseignant de l'école primaire Plein-Soleil, à Sainte-Hélène de Bagot. « Elle m'est très utile pour connaître les concours à venir et pour faire part à mes collègues des nouveautés. » Son attention se porte également sur les différents programmes de Rescol, soit RéseauBiblio (<http://www.rescol.ca/in-rb>), les Premières nations sur Rescol (<http://www.rescol.ca/aboriginal>) et le Réseau des écoles innovatrices de Rescol (<http://www.rescol.ca/nis-rei>).

Si vous voulez enrichir vos connaissances sur les technologies de l'information, impliquer vos élèves dans des activités différentes et être au fait des dernières nouveautés dans le domaine, consultez la chronique Aujourd'hui @ Rescol en visitant le site :

<http://www.rescol.ca/aujourd'hui>. Vous ne serez pas déçu!

Jacinthe Deschatelets, étudiante à l'Université de Sherbrooke, est en affectation spéciale au Rescol canadien.

VOS ÉTUDIANTS SONT-ILS PRÊTS À FAIRE FACE AUX DÉFIS TECHNOLOGIQUES QUI LES ATTENDENT?

Comme tous les membres de nombreux conseils d'éducation, vous et vos collègues font des pieds et des mains pour préparer vos étudiants pour l'avenir.

Connaissez-vous la différence entre un routeur et une prise RJ-45? Savez-vous à quoi sert un concentrateur? Et, qui plus est, vos étudiants le savent-ils?

Cisco Systems a mis sur pied le programme CCNA Networking Academy pour vous permettre d'aider vos étudiants à acquérir les compétences nécessaires afin qu'ils se taillent une place dans la nouvelle économie mondiale. Ce programme solide de réseautage de 280 heures mène également à des études supérieures soit au niveau collégial ou universitaire.

Veuillez communiquer avec les spécialistes Cisco suivants en matière de formation :

Région de l'Ouest
Lorna Carlson
lcarlson@cisco.com
(403) 264-4565

Région centrale
Rosanna Pankovcin
rpankove@cisco.com
(416) 306-7194

Région de l'Est
Louise Doyon
ldoyon@cisco.com
(514) 847-6803



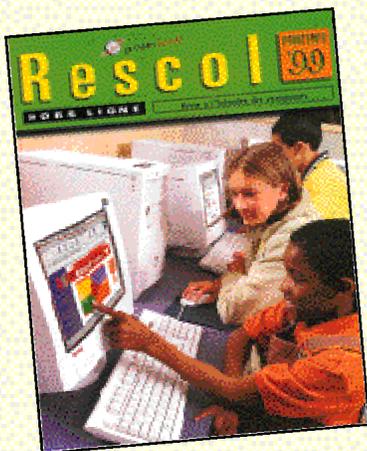
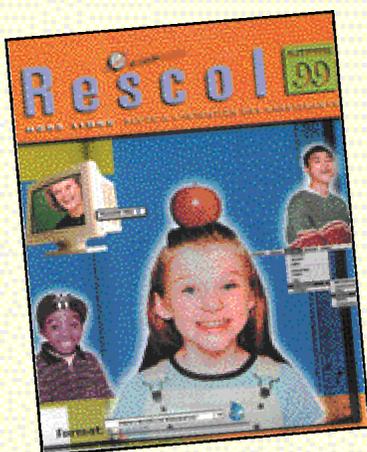
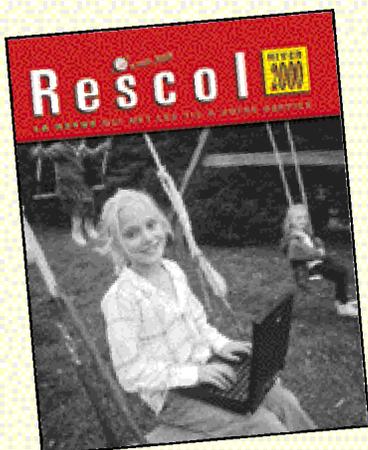
Pour d'autres détails, visitez notre site web au www.cisco.com/ca.



Rescol

Numéro
du
Printemps

LA REVUE QUI MET LES TIC À VOTRE SERVICE



La Revue Rescol est la première en son genre à porter exclusivement sur l'intégration d'Internet en salle de classe. C'est grâce à l'aide de Rescol et de ses partenaires que le Canada est devenu le premier pays du monde à brancher ses écoles et ses bibliothèques publiques à l'autoroute de l'information. Rescol favorise l'utilisation efficace des technologies de l'information et des communications afin d'aider les jeunes Canadiens à acquérir les compétences requises pour réussir dans notre économie du savoir. Cependant, pour que l'inforoute soit un outil pédagogique véritablement utile, les enseignants doivent savoir s'en servir.

La Revue Rescol offre aux lecteurs l'information dont ils ont besoin pour apprivoiser les nouvelles technologies. Les collaborateurs de la Revue sont des enseignants qui mettent leur expérience au profit de leurs collègues.

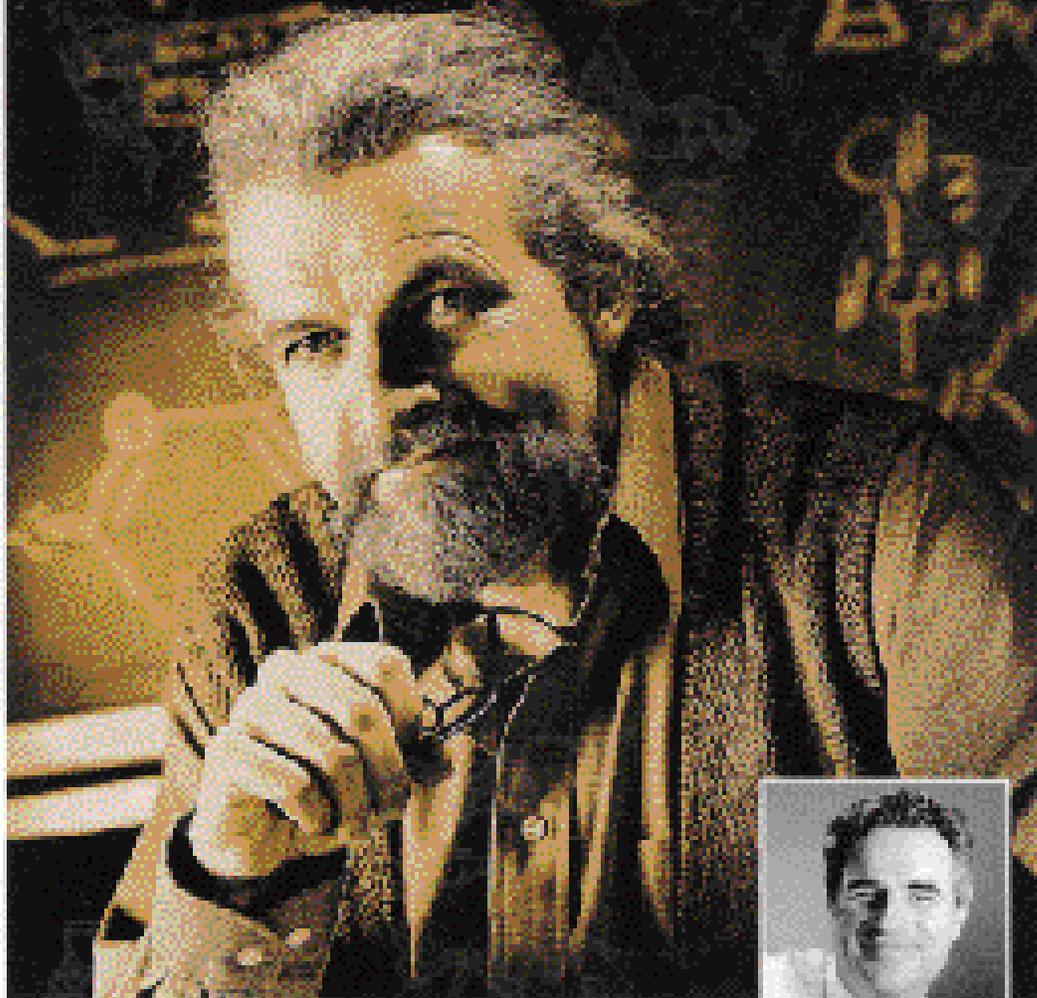
Pour plus d'information, communiquez avec :

TEACH Magazine, 258 avenue Wallace, bureau 206, Toronto (Ontario) M6P 3M9,
(416) 537-2103 (tél.), (416) 537-3491 (téléc.) teachmag@istar.ca (courriel).

Pour obtenir de plus amples renseignements :

Composez le 1-800-575-9200 ou consultez le site web de Rescol :
www.rescol.ca

Le savoir



Le savoir-faire

Allstate reconnaît la valeur de votre engagement dans votre milieu. Et l'importance pour vous de pouvoir travailler en toute tranquillité d'esprit. C'est pourquoi nous vous offrons une gamme complète de produits d'assurance

Jusqu'à 15%⁰⁰ de prime
sur vos primes
de votre compagnie
en reconnaissance de l'éducation.

Auto et Habitation pour répondre à tous vos besoins. Avec plus d'une centaine de représentants professionnels dédiés et qualifiés à travers le Québec. Avec un service exceptionnel, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Partout au Canada et aux États-Unis. C'est notre engagement envers vous qui a fait de

Allstate un des plus grands groupes d'assurances en Amérique du Nord. Contactez un agent local ou composez 1 800 ALLSTATE. <www.allstate.com>

 **Allstate.**
Vous êtes en bonnes mains.